

Le coucher d'un petit garçon

Regarde : plus de feux, plus de bruit. Tout se tait. La lune tout à l'heure à l'horizon montait, Tandis que tu parlais. Victor Hugo.

Couchez-vous, petit Paul ! il pleut. C'est nuit, c'est l'heure.

Les loups sont au rempart, le chien vient d'aboyer.

La cloche a dit : « Dormez ! » et l'ange gardien pleure

Quand les enfants si tard font du bruit au foyer.

« Je ne veux pas toujours aller dormir, et j'aime

À faire étinceler mon sabre au feu du soir.

Et je tuerai les loups ! je les tuerai moi-même ! »

Et le petit méchant, tout nu ! vint se rasseoir.

Où sommes-nous, mon Dieu ! donnez-nous patience ;

Et surtout soyez Dieu ! soyez lent à punir !

L'âme qui vient d'éclore a si peu de science !

Attendez sa raison, mon Dieu ! dans l'avenir.

L'oiseau qui brise l'œuf est moins près de la terre ;

Il vous obéit mieux : au coucher du soleil,

Un par un descendus dans l'arbre solitaire,

Sous le rideau qui tremble ils plongent leur sommeil.

Au colombier fermé nul pigeon ne roucoule ;

Sous le cygne endormi l'eau du lac bleu s'écoule ;

Paul ! trois fois la couveuse a compté ses enfants ;

Son aile les enferme ; et moi, je vous défends !

La lune qui s'enfuit, toute pâle et fâchée,
Dit : « Quel est cet enfant qui ne dort pas encor ? »
Sous son lit de nuage elle est déjà couchée ;
Au fond d'un cercle noir la voilà qui s'endort.

Le petit mendiant, perdu seul à cette heure,
Rôdant avec ses pieds las et froids, doux martyr !
Dans la rue isolée où sa misère pleure,
Mon Dieu ! qu'il aimerait un lit pour s'y blottir !

Et Paul, qui regardait encor sa belle épée,
Se coucha doucement en pliant ses habits ;
Et sa mère bientôt ne fut plus occupée
Qu'à baiser ses yeux clos par un ange assoupis !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)